

# *ALICE, DE L'AUTRE CÔTÉ*

CRÉATION 5, 6, 7 NOVEMBRE 2019  
LE VOLCAN, SCÈNE NATIONALE DU HAVRE



d'après Through the looking glass and what Alice found there de Lewis Carroll, traduction de Henri Parisot.



## *NOTE DE CHARLIE WINDELSCHMIDT*

### **Apprendre : Désir ou Dressage ?**

Il faut entendre la galerie de portraits corrosifs qui vont secouer Alice pour lui faire «perdre connaissances...» Pléiade de rendez-vous marqués de questions profondes toutes tendues vers un énoncé autoritaire certes, mais surtout vers une situation extra-ordinaire: celle d'un parcours initiatique emprisonnée dans le rêve de quelqu'un !

Passer de l'autre côté, alors, c'est prendre le risque d'un saut dans un temps et dans un espace que nous ne connaissions pas avant. Ce temps et cet espace dansent une danse qui nous inquiète mais aussi nous fascine. Une danse qui nous envoûte par sa mécanique: celle de l'étrangeté, celle de la langue. C'est-à-dire celle qui fait de « moi », un étranger ou une étrangère.

L'Autre côté est un paysage ambiguë au creux duquel je peux voir, et me voir, si et seulement si j'ose prendre le risque de perdre ma place. C'est cela apprendre.

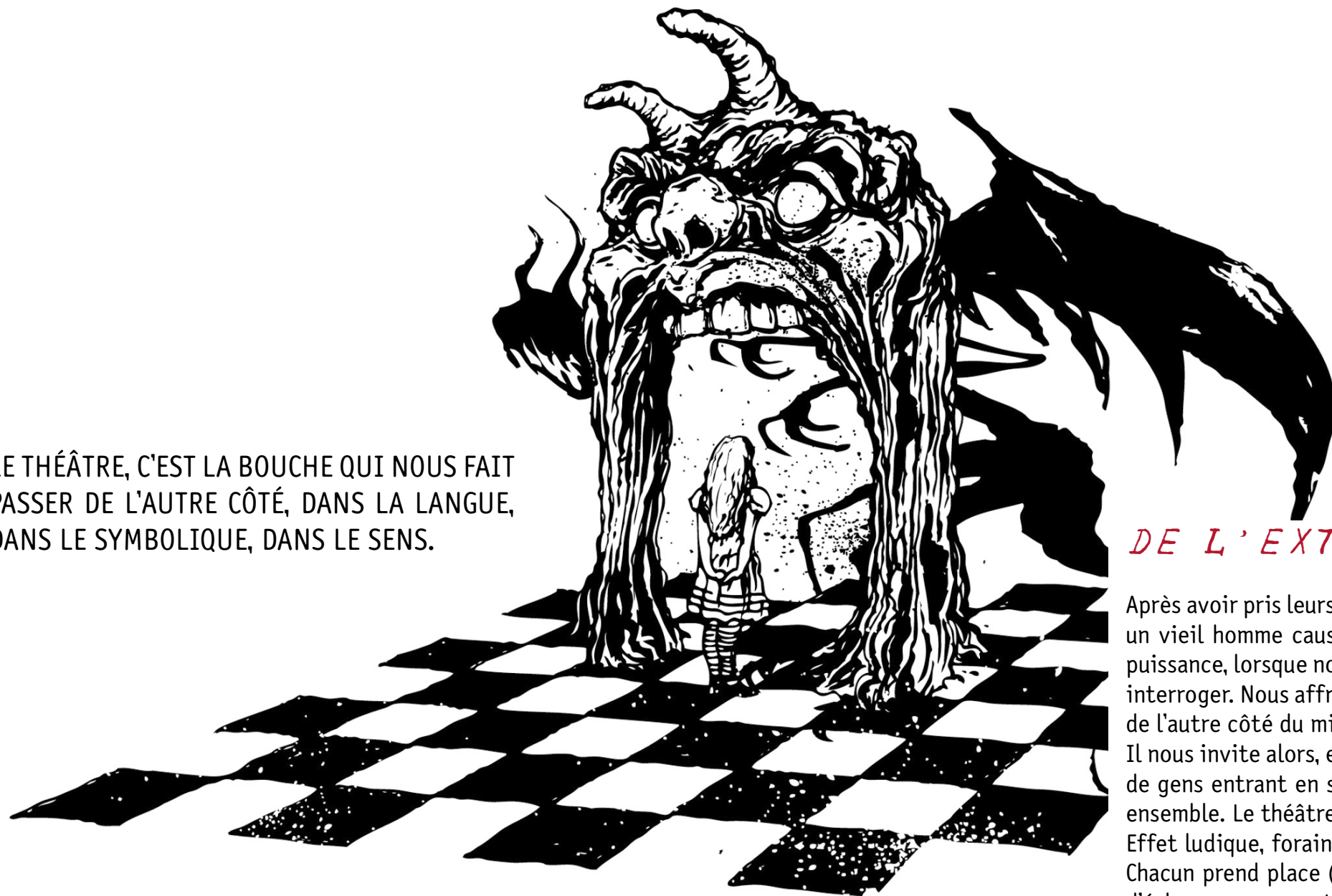
Le voyage non-sensé d'Alice, consiste à se dé-placer pour se re-placer. Un déplacement, comme aux échecs, avec son corps, vers un inconnu inamical.

Donc, même vieillie, il lui faut bien en revenir de cet Autre côté. Consciente d'être née à son insu et encapsulée dans l'absurdité de ne pas savoir quand elle va mourir. C'est cela que nous avons pris l'habitude de nommer réalité...

Cette réalité fait voir quelque chose, fait entendre une musique, un poème, une idée ou un rire... puis disparaît. Tentative politique de réponse à la question : « Qui suis-je ? »

En passant de l'Autre côté, je mets un pied sur une Autre scène. Et quand j'en reviens, j'ai gagné le sens, j'ai délaissé le consensus et, cerise sur le gâteau : j'ai pu faire cela dans l'humour, dans la joie et dans la fête !

LE THÉÂTRE, C'EST LA BOUCHE QUI NOUS FAIT  
PASSER DE L'AUTRE CÔTÉ, DANS LA LANGUE,  
DANS LE SYMBOLIQUE, DANS LE SENS.



### *DE L'EXTERIEUR VERS L'INTERIEUR*

Après avoir pris leurs billets les spectateur·rice·s sont réuni·e·s devant le théâtre. Une des figures, un vieil homme caustique, prend la parole et nous explique que nous sommes tous des Alices en puissance, lorsque nous décidons d'aller au théâtre. En effet nous acceptons de nous poser pour nous interroger. Nous affrontons le sens, les visions, le non-dit, la langue... nous sommes sur l'autre scène, de l'autre côté du miroir de nos sociétés contemporaines...

Il nous invite alors, en silence, à passer tous ensemble « de l'Autre côté ». Rituel simple d'une masse de gens entrant en silence et en conscience dans le théâtre. Nous passons la porte. Nous sommes ensemble. Le théâtre est alors en lumières tamisées pour cette procession inhabituelle.

Effet ludique, forain, sas de mise en haleine, le public est directement pris dans la représentation. Chacun prend place (la salle) dans un espace et un temps qui sont ceux d'Alice. Symbolique du jeu d'échec, comme ventilation de places, de fonctions, de règles, de hiérarchies... la salle doit devenir, elle aussi, un théâtre. Nous sommes accueillis par cinq vieillards qui vont bientôt faire entrer la petite Alice.



## *L' EHPAD : MIROIR VIVANT ET CONTEMPORAIN*

L'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes âgées Dépendantes) est un miroir vivant et contemporain éclairant le chef d'œuvre de Lewis Carroll.

Cinq vieux·vieilles acteur·trice·s oublié·ée·s depuis toujours dans le théâtre, seront tour à tour les étranges figures que rencontre Alice derrière le miroir.

Ces créatures possèdent un langage narcissique, égocentrique et autoritaire. Ces personnes âgées ne cessent de justifier leur propre existence dans un déroulé absurde, représenté comme un immense échiquier. Alice ne sait plus vraiment qui elle est, ni ce qu'elle fait là.

Elle trouve, derrière le miroir, un antimonde (la mort ?) dans lequel les objets familiers et les personnages anthropomorphiques se meuvent et s'expriment

De l'autre côté du miroir, le rêve n'est jamais loin du cauchemar. Finalement, on n'y rencontre que ce qu'on y apporte : ses peurs, ses illusions, ses espoirs... sa vérité !

Mais nous retenons qu'Alice ne rêve pas. A contrario, et cela est fondamental, elle est prise dans le rêve de quelqu'un. De la reine rouge ? De Lewis Carroll ? De la société elle-même ? Voilà une belle entrée sur les questions de la mort dans nos sociétés blanches libérales, et de ce que nous faisons de nos vieux. Qui est pris dans le rêve de qui ? Que deviennent la transmission, l'héritage, la relation jeunes-vieux... Autant d'idées, de concepts, de problématiques concrètes pour construire le parcours initiatique d'Alice, dans notre spectacle.

Un rendez-vous théâtral dans ce village particulier qu'est un EHPAD. Pour nous ce fut celui de Lanmeur (Finistère). Nous avons choisi l'immersion comme mode opératoire: il s'agissait de générer de la fiction, pour nous, mais aussi et surtout pour les résident·e·s et professionnel·le·s de l'EHPAD. C'est un personnage directement sorti du texte de Carroll qui fut «l'invité» de cette institution. En mascotte déroutante il a su contredire beaucoup de poncifs sur cet endroit qui semble déjà nous attendre...

## *LA HUITIÈME CASE - VERS UNE SCÉNOGRAPHIE DU PARCOURS INITIATIQUE*

Nous avons alors choisi de bâtir une variation autour du texte de Lewis Carroll. Écriture de plateau délicate, cherchant à déstabiliser quelque chose au cœur d'un modèle de la littérature enfantine – modèle qui s'impose lorsque nous pensons à Alice. Par glissements échiquéens successifs, Alice va rencontrer cinq vieux tirant vers le monstrueux, qui lui livreront un trousseau de clefs ambiguës pour des portes qu'elle seule pourra ouvrir. Cinq vieux missionnés pour faire perdre à Alice la sensation de la personne qu'elle est.

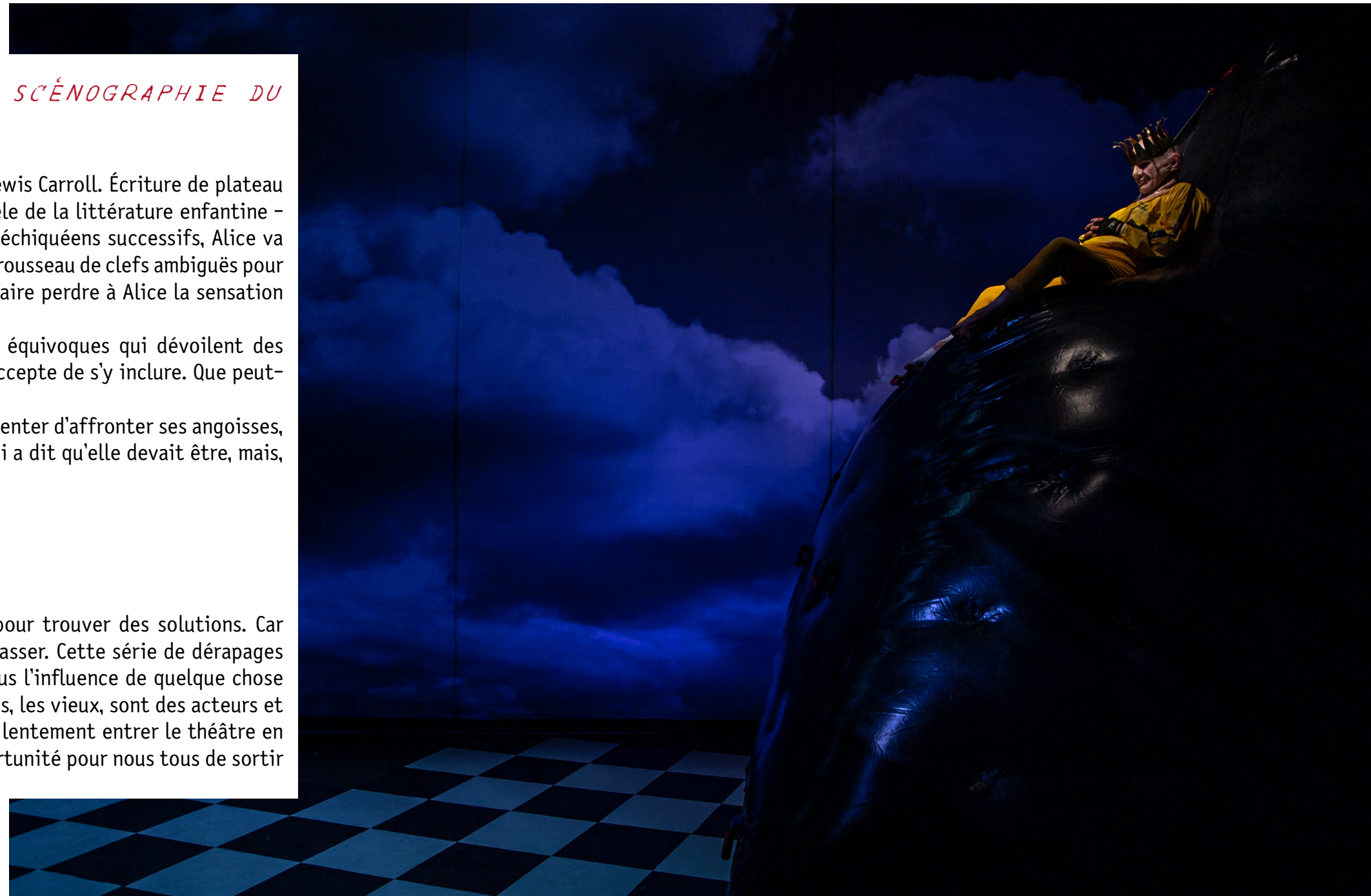
Ces vieux et vieilles transmettent à la jeune une suite de signes équivoques qui dévoilent des clivages, défaillances, manques qui font notre monde, lorsque l'on accepte de s'y inclure. Que peut-on alors considérer comme étant «la réalité»?

Alors, un peu plus armée de questions qui font grandir, Alice pourra tenter d'affronter ses angoisses, c'est-à-dire ne plus accepter cette réalité telle quelle, comme on lui a dit qu'elle devait être, mais, tendrement, se risquer à la transformer.

### *QUI ÊTRE ?*

Entre autres phénomènes décisifs: la langue.

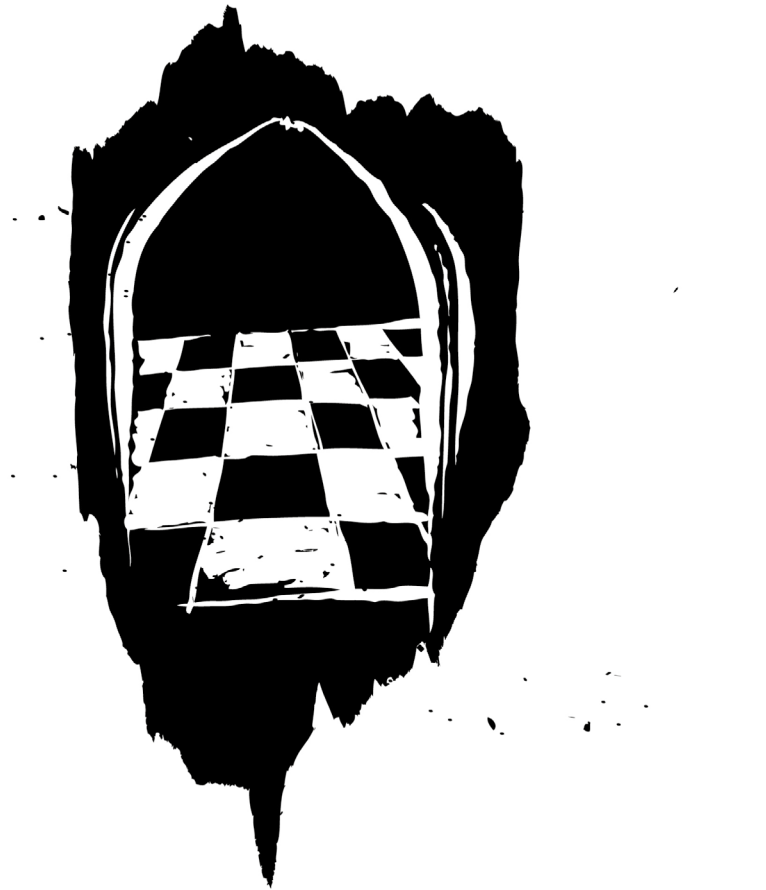
Lieu du dilemme par excellence, Alice se met en quête d'indices pour trouver des solutions. Car c'est bien dans la langue elle-même que quelque chose semble se passer. Cette série de dérapages sémantiques font saisir à la jeune femme qu'elle est bel et bien sous l'influence de quelque chose qui lui fait faire ce qu'elle fait. Elle est le seul personnage, les autres, les vieux, sont des acteurs et des actrices: un balancement entre «être» et «jouer à être» fait lentement entrer le théâtre en scène, comme un cadeau qu'on ne peut refuser. Apparaît alors l'opportunité pour nous tous de sortir du théâtre par le théâtre.



## L'ŒUVRE

Rédigé en 1867, *Through the looking-glass* est la suite d'*Alice au pays des merveilles*. Dans cette fable fantastique, Alice, après avoir tenté d'enseigner les échecs à son petit chat, décide de passer de l'autre côté du miroir du salon de ses parents.

Là, elle accomplit un étrange voyage dans un pays organisé à la façon d'un échiquier. Après toutes sortes d'aventures initiatiques, Alice finit par atteindre la huitième case de l'échiquier et se transforme en reine.



## L'ADAPTATION

Nous construisons une adaptation pour le théâtre du roman de Carroll à partir de la traduction d'Henri Parisot. Pour cela nous nous basons sur des choix de coupe dans un premier temps puis, au plateau des sessions d'écriture-impro.

Pour répondre à la question souvent posée : ce spectacle est tous publics, à partir du collège et moins si enfants accompagnés de leurs parents. Une forme d'une heure trente environ qui ne démissionne pas de l'humour et de la fête. En effet même si nous pensons qu'il y a matière à ouvrir plus largement que la petite comptine, nous construisons des niveaux de lectures différents et simultanés qui doivent pouvoir déployer une matière bien plus grande que les mots eux-mêmes. La drôlerie des situations et des dialogues est à la base de l'écriture de Carroll, nous respectons et aimons ce texte pour cela. L'esthétique sera dans la continuité de nos spectacles (voir *Tempête* ou *Kabaré Solex*), toujours difficile à définir, il est sûr que les procédés plastiques et les techniques employées délimitent précisément des choix singuliers. Costumes-maquillages-objets, dans leur dialogue avec les corps des interprètes, sont toujours poussés dans une limite qui, après la rencontre avec le son et la lumière, doivent produire du politique. Cet opus, particulièrement centré sur la torsion appliquée au temps et à l'espace, est construit sur un principe de poupées Russes : un espace en contient un autre qui en contient un troisième etc.



**Gros Coco :** Lorsque j'emploie un mot, il signifie exactement ce qu'il me plaît qu'il signifie... ni plus, ni moins. Je ne suis pas un aliéné !

**Alice :** Alors la question, est de savoir si vous avez le Pouvoir de faire que les mots signifient autre chose que ce qu'ils veulent dire.

**Gros Coco :** Évidemment ! L'image que vous avez de vous, vous empêche de voir ce que vous êtes, en fait ! C'est ta parole qui te fait, mon enfant, et La Question, est de savoir qui sera le maître ???... Un point, c'est tout.

L'abus de langage serait-il lié au pouvoir ? Se pourrait-il qu'il n'y ait de langage juste que dirigé contre le pouvoir ? Contre tout pouvoir ? Car le pouvoir, qui centre tout, est nécessairement : confiscation du sens !

Ils ont un de ces caractères ! En particulier les verbes, ce sont les plus orgueilleux. Les adjectifs, vous pouvez en faire tout ce qu'il vous plaît, à peu près, mais les verbes !

Néanmoins je suis en mesure de les mettre au pas, tous autant qu'ils sont !

Impénétrabilité : Voilà ce que, moi, je déclare !

**Alice :** Ce qui signifie ?

**Gros Coco :** Voilà, vous parlez maintenant en petite fille raisonnable... Par "impénétrabilité" j'entends... silence que nous avons assez parlé sur ce sujet, et que vous feriez bien de m'apprendre ce que vous avez l'intention de faire maintenant, si, comme je le suppose, vous ne tenez pas à rester ici jusqu'à la fin de vos jours.

**Alice :** C'est faire signifier vraiment beaucoup de choses à un seul mot !

**Gros Coco :** Lorsque j'exige d'un mot un tel effort, je lui octroie toujours une rémunération supplémentaire.

**Alice :** Ah ?

**Gros Coco :** Oui ! J'aimerais que vous les voyiez, les mots, le samedi soir, s'assembler autour de moi – pour se mettre au travail ! Ce sont eux les chirurgiens ! Eux qui suturent chez moi l'impossibilité d'entrer en contact avec...

**Alice :** Avec ?

**Gros Coco :** ...mon désir...

## LA PRESSE EN PARLE

La fin que nous ne spolierons pas est un délice d'humanité, et une pub pour la psychanalyse : chacun doit quitter son petit théâtre intime ou du moins quitter la scène pour s'asseoir dans la salle et l'observer. Le propos est fin et brillant (Est-ce qu'Alice deviendra Reine? Sommes-nous aliénés à nos fictions secrètes?). La pièce est aussi un spectacle fantastique et envoûtant.

David Rofé-Sarfati | [TOUTE LA CULTURE](#)

Et rien n'est simple dans cette aventure déjantée où l'on s'amuse beaucoup. En ce monde parallèle, inversé, il s'agit aussi d'enrayer les pièges du langage.

Gérald Rossi | [L'HUMANITÉ](#)

Voilà un spectacle surprenant à tous égards, énigmatique même, drôle parfois, avec une fin diablement inattendue !

Thierry Voisin | [TÉLÉRAMA SORTIR](#)

Charlie Windelschmidt adapte la suite d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, où la jeune héroïne éponyme traverse un monde à l'envers en forme de partie d'échecs. Grâce à un univers très plastique, étrange et inquiétant, où le langage est roi, il offre un étonnant voyage au-delà du sens commun.

Anaïs Heluin | [LA TERRASSE](#)



## PLANNING

CRÉATION LES 5, 6, 7 NOVEMBRE 2019 AU VOLCAN, SCÈNE NATIONALE DU HAVRE

### Calendrier de production

du 28/01 au 18/02 2022 au Théâtre de la Tempête - La Cartoucherie - Paris (75)  
(du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h)

samedi 26 février 2022 à Quai 9, espace cultutel et de lousirs - Lannester (56)

dans le cadre de la saison «nomade» du Quartz, scène nationale de Brest (29)

- > mercredi 2 mars 2022 à la Maison du Théâtre - Brest
- > jeudi 3 mars 2022 à la Maison du Théâtre - Brest
- > vendredi 4 mars 2022 à la Maison du Théâtre - Brest

## DURÉE

1h45

## PARTENAIRES

Le Volcan - Scène Nationale du Havre (76)

Le Quartz - Scène Nationale de Brest (29)

Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge (59)

L'Archipel - Scène de Territoire de Fouesnant (29)

Théâtre de la Tempête de Paris (75)

Avec l'aide à la diffusion de la Ville de Paris

Avec le soutien de la SPEDIDAM

Avec le soutien financier de Spectacle Vivant en Bretagne

Artistes aidés par le programme Artistes ADAMI

## ÉQUIPE / DISTRIBUTION

Mise en scène

> Charlie Windelschmidt

Assistant à la mise en scène

> Simon Le Doaré

Scénographie

> Camille Riquier

Conception lumière

> Stéphane Leucart et Chloé Biet

Création son

> Guillaume Tahon

Constructeur

> Vincent Bourcier

Vidéo - teaser

> Roland Sourau

Costumes

> Maela Le Chapelain

Avec

> Anaïs Cloarec, Anne-Sophie Erhel, Véronique Héliès, Chloé Lavaud-Almar, Alice Mercier et Valéry Warnotte

Administration et Production

> Sophie Desmerger et Mathilde Pakette

Diffusion et Communication

> Louise Vignault et Dorine Gobillot

Attachée de presse

> Isabelle Muraour - Bureau ZEF

Photographies

> Roland Sourau

La compagnie Dérézo est conventionnée avec le  
ministère de la Culture et de la Communication  
- DRAC Bretagne, la Ville de Brest, la Région  
Bretagne, le Département du Finistère.

Contact : Louise Vignault  
06 20 26 28 34 / 02 98 78 87 11  
louisev@derezo.com

## PORTRAIT CHARLIE WINDELSCHMIDT

Charlie Windelschmidt est metteur en scène de la Compagnie Dérézo, implantée à Brest depuis mai 2000. La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Conseil Général du Finistère et la Ville de Brest.

Il dirige également la **Chapelle Dérézo**, « Ouvroir du spectacle vivant » au cœur du quartier mythique de Recouvrance à Brest, accueillant les recherches et essais d'artistes de tous horizons.

Charlie est auteur et/ou metteur en scène de plus de quarante spectacles, en France et à l'étranger. Ses créations s'ancrent tant sur les plateaux que dans l'espace public. Il conçoit aussi des performances urbaines, et répond à d'importantes commandes in situ à l'étranger (USA, Turquie, Tunisie, Colombie, Indonésie, Italie...). L'écriture contemporaine est au cœur de son travail comme matériau ou en incluant l'auteur vivant au sein de l'équipe et dans le processus de création.

Alors qu'il suit des études scientifiques à Toulouse, il fait un passage marquant dans le milieu du cirque en Midi-Pyrénées. Il découvre sa passion pour les arts de la scène en 1993. Après avoir intégré la classe libre du Cours Florent, il est reçu à l'**École Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT)**, et suit en parallèle un cursus d'études théâtrales à Nanterre.

En 2006, 2008 2010, il met en scène une **aventure théâtrale exceptionnelle qui remonte le canal de Nantes à Brest**: le *Kabaré Flottant*. De 2007 à 2011, il monte *Microfictions* de Régis Jauffret, travaillant avec plus de 400 comédiens, notamment au Théâtre du Rond-Point et **en direct sur France Culture pour la Nuit Blanche à Paris** en 2008, et pour les cinquante ans du ministère de la culture au Musée Malraux au Havre, ainsi qu'à Atlanta et Washington DC (en complicité avec Valéry Warnotte). Il sera réinvité à la Nuit Blanche en 2010 avec son travail de recherche « *Un trou dans la ville* », place des Abbesses. En 2013, il crée avec Emmanuelle Vo-Dinh, directrice du Phare, Centre National Chorégraphique du Havre, *Histoires Exquises* présentées à l'**Atlas Theater de Washington DC**. Il est par ailleurs artiste associé à la Filature, Scène nationale de Mulhouse (de 2010 à 2012) et au Volcan, Scène nationale du Havre (de 2011 à 2014).

En 2013, il crée le *Kabaré Solex*, (Chalon dans la rue, CNAREP Quelque p'Art, CNAREP Le Fourneau, Festival de Sion-Suisse, Les Rias...). En 2015 il est **lauréat du programme Villa Médicis hors les murs** de l'Institut français pour ses recherches sur le masque en Indonésie où il travaillera avec plusieurs grands maîtres Balinais (voir : [www.lamecaniquedumasque.com](http://www.lamecaniquedumasque.com)). À partir de 2016 il crée les petites formes tout terrain (*Le Petit Déjeuner* et *Apérotomanie*), encore en tournée dans toute la France. En 2017 il répond à une commande de l'Institut français et du TNB – École supérieure d'art dramatique de Rennes en créant en Colombie le spectacle *Un Hueco en la Ciudad* à Bogota, Medellin,

Barranquilla, Brest, Rennes et Bordeaux pour le Festival International des Arts de Bordeaux (FAB). Puis, en septembre 2018, *Un Hueco en la Ciudad* repart pour une nouvelle aventure à Majorque, Bologne et au Piccolo teatro de Milan.

En 2019 il crée *La Plus Petite Fête Foraine du Monde*, en espace public, au CNAREP de la Rochelle création pour laquelle il devient **Lauréat de la bourse Beaumarchais et du dispositif Auteur d'espace** (Toujours en tournée). Il crée aussi au Volcan, scène nationale du Havre, *Alice, de l'autre côté*, d'après *Through the Looking-Glass, and What Alice Found There* de Lewis Carroll, reprise en 2022 au Théâtre de la Tempête-Cartoucherie de Vincennes.

Création en cours pour l'année 2022 *Ce que voient les oiseaux*, procédé théâtral camératique, pour l'espace public, première au festival transfrontalier iTAK, scène nationale de Maubeuge, puis CNAREP de Brest, CNAREP de Garges-Lès-Gonesse, ART'R Paris – réseau Risotto, Libourne, **sélectionné pour l'Aube de la création du Festival Chalon dans la rue**.

**2019**

LAURÉAT DU PRIX AUTEURS D'ESPACES – SACD POUR *LA PLUS PETITE FÊTE FORAINE DU MONDE*

**2018**

UN HUECO EN LA CIUDAD – MAJORQUE, BOLOGNE ET MILAN (PICCOLO TEATRO – TRAMEDAUTORE FESTIVAL)

**2017**

UN HUECO EN LA CIUDAD – FRANCE / COLOMBIE – FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE BORDEAUX (FAB)

**2016**

CRÉATION *LE PETIT DÉJEUNER* – REMARQUÉ AU FESTIVAL D'AVIGNON 2018

**2015**

LAURÉAT DU PROGRAMME VILLA MÉDICIS HORS LES MURS DE L'INSTITUT FRANÇAIS / INDONÉSIE

**2011**

UN TROU DANS LA VILLE – NUIT BLANCHE DE PARIS

**2008**

MICROFICTIONS – NUIT BLANCHE DE PARIS, THÉÂTRE DU ROND-POINT, EN DIRECT SUR FRANCE CULTURE

**2006**

MISE EN SCÈNE THÉÂTRALE EXCEPTIONNELLE – *LE KABARÉ FLOTTANT* SUR LE CANAL DE NANTES À BREST

**2010/2014**

ARTISTE ASSOCIÉ – LE VOLCAN, SCÈNE NATIONALE DU HAVRE AVEC VALÉRY WARNOTTE  
& LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE

## COMPAGNIE DÉRÉZO

Ancrée à Brest depuis mai 2000, la compagnie Dérézo, adepte d'un théâtre polysémique, propose des formes spectaculaires hors cadres.

Volant d'un genre à l'autre, en salle ou à ciel ouvert, elle affirme sa nécessité d'inventer un rapport critique à l'époque, sans renoncer ni à la fête ni à la chose civique. Positionnés en chercheurs, les artistes qui la composent, créent la possibilité d'un acte poétique poussé à son point limite : le politique.

Sur l'établi du sens sont convoqués des auteurs vivants doués d'une volonté de recherche. Fabrique puissante d'un désir collectif cherchant à déstabiliser l'industrie de la compréhension, et, en guise de pirouette, réfuter l'idée comique (mais si répandue) qu'il puisse y avoir de l'art sans artiste.

Au cœur de la cité, Dérézo accueille la parole, les fantasmes, et l'inquiétude des habitants, avec lesquels réaffirmer, ré-enchanter le fait que l'être ensemble est un travail, une responsabilité, une arme.

## DÉRÉZO, UNE COMPAGNIE AVEC UN LIEU : CHAPELLE DÉRÉZO

La Chapelle Dérézo est tout d'abord le lieu de travail permanent de la Compagnie Dérézo (quartier général des répétitions, chantiers, ateliers et laboratoires) mais c'est également un atelier, une fabrique ouverte aux artistes d'ici et d'ailleurs. Dans un esprit de partage, la Compagnie Dérézo a fait le choix de mettre à disposition son outil de travail à celles et ceux qui souhaitent chercher, travailler, expérimenter...

### Itinéraires d'artiste(s) – Coopération Nantes – Rennes – Brest – Rouen

Les associations Dérézo de la ville de Brest et Au bout du plongeur de la métropole rennaise, Les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique(s) de Nantes, ainsi que le CDN de Normandie-Rouen, s'unissent pour réaliser un programme commun de soutien, d'accompagnement et d'accueil d'équipes artistiques dans le cadre d'un itinéraire de résidences entre les quatre villes. Cet échange permet de croiser les compétences et les réseaux des quatre structures accueillantes et de renforcer significativement la circulation des artistes entre les quatre territoires. Au-delà d'un échange entre structures, il s'agit de mettre en commun les moyens que quatre grandes métropoles peuvent apporter à des projets culturels, et de leur donner ainsi une dimension interrégionale, avec l'ambition d'un rayonnement à l'échelle nationale.



### Le Petit Déjeuner

\*répertoire des 3 petites formes\*

*Un Frichti théâtral pour se réveiller*

« Un théâtre inattendu et chaleureux qui vous cuisine des fictions culinaires à tenir la journée... »

### Apérotomanie

\*répertoire des 3 petites formes\*

*Rituel(s) théâtralo-apéritif*

« Cette mise en scène englobe, à la fois, la langue et la rencontre. Cette conversation qui évolue, évidemment, selon le nombre de verres, jusqu'à la nuit. »

### La Plus Petite Fête Foraine du Monde

*EDispositif artistique se jouant en continu*

« Dans cette installation, sept kiosques biscornus vous accueillent pour des flâneries insolites de trois minutes, souvent sous casque, et sur des textes de Charles Pennequin »

### Ce que voient les oiseaux

*Création 2022 pour l'espace public*

*Procédé théâtral camératique*

Contact diffusion – Compagnie Dérézo  
Louise Vignault 06.20.26.28.34 et 02.98.48.87.11 / [louisev@derezo.com](mailto:louisev@derezo.com)

[www.derezo.com](http://www.derezo.com)

mais  
penser  
ne tue  
pas